

## Inauguration de la rue Guillaume-Thomas-Raynal



Lors de l'inauguration de la rue Guillaume Thomas Raynal / Photo DDM

Samedi dernier, la route de Sévérac est devenue « Rue Guillaume Thomas Raynal ». C'est donc pour célébrer le 300<sup>e</sup> anniversaire de cet illustre écrivain et penseur, qu'élus du canton et personnalités s'étant passionné pour la vie de cet humaniste ont souhaité se rappeler qu'il était né dans le centre bourg de Lapanouse (le 12 avril 1713, mort à Passy le 6 mars 1796). Si le choix de cet axe ne répond pas vraiment à quelque logique historique, Alain Gal tint à souligner que « ce tronçon, situé sur l'ancienne RN88, est emprunté quotidiennement par 500 véhicules. De fait, cette entrée de village a été soignée avec la construction de la cazelle alors qu'un parcours réservé aux piétons, riverains et cyclistes a permis de résoudre les problèmes de sécurité inhérents ».

### **Idéal de liberté**

Maitre François Bedel de Buzareingue, au nom du comité international du tricentenaire de la naissance de l'abbé Raynal, relata ensuite brillamment la vie ô combien riche et mouvementée de ce dernier. Grand philosophe du 18<sup>e</sup> siècle mais paradoxalement plus connu à l'étranger que dans l'hexagone, il bénéficie depuis quelques années du travail d'un autre Aveyronnais, Gilles Bancarel qui lui dédia sa thèse en 2002 sous le titre « Raynal, ou le devoir de vérité », pour re-

trouver une légitime Lumière et la reconnaissance de ses compatriotes. Connu pour avoir dénoncé de façon mordante et argumentée le colonialisme, l'esclavagisme des Noirs, le cléricalisme et le despotisme à travers notamment la publication de nombreux ouvrages, Raynal distilla dans l'opinion publique l'idéal de Liberté. « A qui ferez-vous croire qu'un homme peut être la propriété d'un souverain, une femme la propriété d'un mari, un nègre la propriété d'un colon, hommes vous êtes tous frères » arguait-il avec force persuasion. S'il échappe à la guillotine, à cause de son prestige immense, ce grand visionnaire qui fut le premier à proposer la devise « Liberté, Égalité, Fraternité », sera ridiculisé comme sénile avant de tomber dans l'oubli pendant plus d'un siècle. D'où la conclusion de Pierre-Marie Blanquet, représentant le président du conseil général, qui ajouta: « quand on dit trop la vérité, on ne plaît à personne et cela a été le problème de Guillaume Thomas Raynal ». Mais la manifestation de samedi, relevée en après-midi par la passionnante conférence de Gilles Bancarel, président de la Société d'Étude Guillaume-Thomas Raynal, œuvra une nouvelle fois à la reconnaissance de la valeur d'un homme exemplaire.

*Céline Grousset*